

Le journal
des résidents
du Tam

Sur le Banc



LA LIBERTÉ

N°32 - 1^{er} semestre 2017



sommaire

 Edito

>

p 2

 La parole aux
résidents > p 3 à p 24

LA LIBERTÉ



Liberté !! Mot splendide, plein de symbolismes. Les Résidents et les Animatrices ont écrit de bons articles que je vous invite à lire. Quant à moi, je prends la liberté de revenir sur le thème du précédent journal : « Le rêve ».

J'ai rêvé que les membres du Conseil d'Administration et du comité de Relecture avaient joué au loto et gagné un million d'Euros... !

Ainsi l'Association pour le Journal des Résidents du Tarn pouvait encore exister durant... 100 ans à raison de quatre parutions par an...

J'ai rêvé que nous avions joué à Euromillions et gagné beaucoup de millions d'Euros et ainsi l'AJRT continuerait durant plusieurs siècles... mais stop.. Je me suis réveillé et vu la réalité en face... Deux de nos sponsors sur trois habituellement, nous ont subventionné. Merci au Département du Tarn et aux Anysetiers pour leur chèque généreux.

Seulement moins des deux-tiers des Etablissements hospitaliers et EHPAD du Tarn ont adhéré à l'AJRT alors que les journaux « sur le Banc » sont distribués dans les 75 Maisons de retraite.

Merci à ceux qui envoient leur adhésion.

Merci à toutes les personnes qui travaillent pour l'AJRT : les Résidents, Directeurs(trices), Animateurs(trices), Administrateurs et autres membres du Comité de Relecture.

A toutes et à tous je vous présente mes vœux les meilleurs pour l'année 2017.

**Le président
Francis CERDAN**

Le thème du prochain numéro
« Sur le Banc » sera :
Les plaisirs



LA LIBERTÉ

Notre définition : Un état qui se suffit à lui-même, sans contrainte.

Le mot liberté nous a évoqué beaucoup d'adjectifs, de situations et d'oppositions.

La liberté est fragile et dépend de tous les événements extérieurs. Elle est indissociable du respect et de la tolérance.

Un dilemme subsiste lorsqu'on pose la question :

• Etes-vous libre ?

Nous répondons : «Oui et non». Les lois régissent les sociétés et les hommes. Elles sont indispensables au bon fonctionnement du monde, sinon c'est l'anarchie. Mais les lois peuvent être contraintes puisque subies.

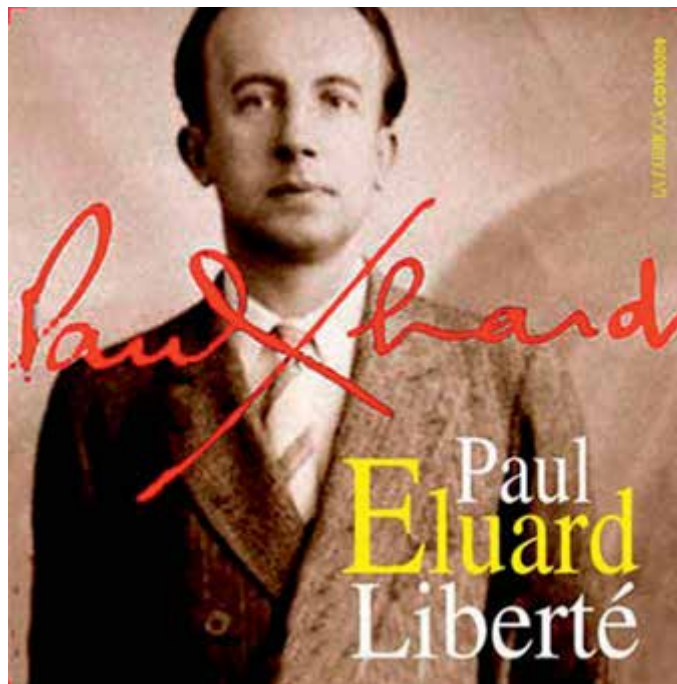
La liberté évolue avec les mœurs, il nous semble qu'elle est aussi une monnaie d'échange dans certains cas (caution pour éviter l'emprisonnement, rançon lors d'un enlèvement...).

Nous sommes dans le pays des droits et libertés, nous avons de multiples moyens d'expression dont le journalisme. Nous pensons à Charlie hebdo dont les articles satiriques ont attiré les foudres de l'Orient. Jusqu'où peut aller cette liberté ? Est-elle sans limite ? Peut-elle pousser au fanatisme ?



Nous sommes certains d'une chose, comme le dit Florent Pagny dans sa chanson très connue «vous n'aurez pas ma liberté de penser» Seule vraie liberté apparemment.

Etes-vous d'accord avec ça ? Réfléchissez...



Notre pensée n'est-elle pas conditionnée par les médias, la publicité... ?

Regardez en arrière pour vous rappeler ce qu'est vraiment la liberté ! Abolition de l'esclavage, droit de vote...

Nous vous conseillons d'écouter la chanson qu'a interprétée Nana Mouskouri «je chante avec toi liberté» qui a été composée sur l'air du chœur des esclaves hébreux. Les restos du cœur ont également repris le poème de Paul Eluard «Liberté» en 2016 et l'ont mis en chanson.

La musique amène la réflexion et permet d'exprimer des sentiments, des émotions. Vous arriverez peut être à trouver un sens à ce mot bien complexe qu'est : **liberté.**

**Les résidents
de l'EHPAD La Pastellière
à Saïx**

PETITES RÉFLEXIONS SUR LA LIBERTÉ



Pouvoir d'agir ou de ne pas agir ; indépendance, état opposé à la captivité, à la contrainte, rendre la liberté à un prisonnier, parler en toute liberté, droit que l'on s'accorde, prendre la liberté de comprendre ou d'écouter quelqu'un, liberté de conscience, droit d'avoir ou pas une croyance, liberté d'opinion, de penser, d'agir sans contrainte extérieure. Trop hardi, prendre des libertés avec quelqu'un. La liberté naturelle, droit que possède l'homme par nature. Jusqu'où peut aller cette liberté ? Puisqu'il est dit que « sa propre liberté finit où commence celle de l'autre. » Liberté de s'exprimer, le respect des bonnes mœurs, respect de soi et des autres. Peut-on tout s'octroyer ?

Que le ciel est beau au premier rayon de soleil lorsque l'oiseau s'envole libre comme l'air. Mais est-il vraiment libre si l'épervier le guette ? Sa liberté est compromise, ainsi que celle du poisson dans l'eau quand les filets le capturent.

Se lever le matin, respirer l'air pur, une journée commence. Que cela est beau de pouvoir vivre libre de cette liberté à laquelle chacun aspire dans la dignité.

Cette liberté qui a fait et qui fait encore couler tant d'encre. Hélas encore beaucoup en sont privés.

Mireille Mathieu chantait si bien : « Que l'on touche à la liberté et Paris se met en colère. »

Je ferais rimer Liberté et Amour car l'homme n'est rien sans l'un et l'autre de ces deux mots.

**Marie-Jeanne Trémoulet
EHPAD Saint-Joseph à Mazamet**

« LIBERTÉ CHÉRIE »

C'est quoi la liberté ?

C'est être libre de faire ce que l'on veut,

C'est être libre d'aller où l'on veut,

C'est être libre de penser ce que l'on veut,

C'est être libre d'exprimer ce que l'on veut,

C'est être libre de ne rien faire, si l'on veut,

C'est de ne pas avoir de contraintes,

C'est de vivre dans un pays libre !

Liberté que l'on a gagnée,

Liberté que l'on a défendue,

Liberté que l'on doit garder,

Liberté pour ne rien oublier.

**Les résidents de
l'EHPAD de
Saint Pierre de Trivisy**

LIBERTÉ

Liberté (au dictionnaire) état d'une personne qui n'est soumise à une servitude. Liberté relative : à une condition qui nous oblige.

La liberté, tout court n'existe pas. En 1968 il a été dit : « il est interdit d'interdire », des mots dits par des jeunes dits cultivés pour une revendication. Depuis on en est revenu, les mêmes aujourd'hui parlent autrement.



Parler de liberté dans une maison de retraite est un peu une anomalie, où tout est prévu pour nous satisfaire, sans rien n'avoir à faire qu'à se soumettre. A la maison de retraite nous avons tout pour nous suffire, mais soumis au règlement, seule liberté, de dire non, quand on ne trouve pas le menu à notre goût. Peut-on s'en plaindre, même si parfois il manque quelques frites...

On s'isole ou on se fait des relations, par affinités, par ce qui a précédé, par identité de vue, de raisonnement, échanges de souvenirs de voyages etc...

Cela n'est-il pas suffisant pour nous faire sourire.

**M. C. résident
de la Villégiale St Jacques à Castres**

LA LIBERTÉ

La liberté

Liberté, liberté chérie,

A la Villégiale ou ailleurs,

Là ici on vous accueille,

A bras ouverts et de tout cœur,

On mange, on boit, on n'a pas peur,

De crevaisson ou de panne de moteur,

De manquer d'eau, de soins et de grand air...



**M. C. résident de la Villégiale
St Jacques Castres**

LIBERTÉ

Le thème du groupe de paroles de ce mardi 1^{er} août est : la liberté. Vaste programme, mais nous avons essayé de partager nos idées et nos différentes manières de penser sur le sujet en toute liberté.

Joséphine Garcia : Liberté ne doit pas aller sans ajouter : respect. Respect de soi même, de l'autre, de l'environnement. Car sans le respect le mot liberté ne veut plus rien dire.

Marie-Jeanne Trémoulet : Pour moi, le plus important c'est de pouvoir s'exprimer : La liberté de parler. Mais je ferais aussi rimer le mot liberté avec le mot amour.

Jean-Pierre Aymés : La liberté c'est le choix d'être soi-même. C'est aussi un droit.

Marie-Jeanne Trémoulet : Il y a des lois, pour nous défendre.

Isabelle Perez : Être libre c'est faire ce que l'on nous commande. Moi j'écoute ce que l'on me dit mais je fais ce qui me va bien.

M^{me} Embiz : Même si parfois on nous dit ce que l'on doit faire, ce n'est pas pour nous commander mais plutôt pour nous aider, donc on est quand même libre.

Marthe Guilhou : Être libre c'est faire ce que l'on veut dans la mesure où l'on reste dans la légalité. Dans la mesure où l'on ne vole personne et qu'on ne fait de mal à personne.

M^{me} Jeanne Bally : Dans liberté il y a libre, être libre c'est faire des choses normales.

Marthe Bataller : La liberté c'est de s'entendre bien avec tout le monde. D'écouter ce que l'autre a à dire.

Thérèse Arnaud : Alors moi, je suis venue aujourd'hui parce qu'il y avait un groupe de paroles et j'ai pensé que cela me ferait du bien, mais j'aurais préféré rester devant la télé. Donc je ne suis pas libre. Depuis le début, j'écoute les uns et les autres et

j'entends «Il faut respecter l'autre, écouter l'autre...» et je me rends compte qu'écouter l'autre n'est pas aussi facile que ce que l'on dit. Moi je sais qu'il m'arrive de ne pas écouter l'autre. D'abord parce que je ne le connais pas et que ce qu'il va dire va peut-être me contrarier.

Suzanne Neveu : Moi, j'ai deux enfants, ils sont loin et c'est pour cela que j'ai pris la décision de venir ici, parce que je ne voulais pas les déranger tout le temps, je voulais qu'ils soient libres, et c'est très bien comme ça.

Marie-Jeanne Trémoulet : Dans la maison de retraite, par exemple, on n'est pas en liberté totale, on doit respecter un règlement. Mais si chacun pouvait faire ce qu'il veut ce serait la débandade, l'anarchie. Le règlement c'est ce qui permet la vie en communauté dans le respect de l'autre. N'importe où par exemple dans les usines il y avait aussi un règlement. Tant qu'on est seul, on est libre mais dès qu'il y a une autre personne il y a quelqu'un ou quelque chose à respecter.

Thérèse Arnaud : Il faut tenir compte de l'autre...

Marie-Jeanne Trémoulet : De ses idées, de ses opinions...Tout le monde connaît le dicton qui dit «Ma liberté s'achève où commence la liberté de l'autre».

Thérèse Arnaud : C'est sûr qu'il y a l'autre, mais il faut quand même tenir compte de soi. On ne peut pas vivre sans penser un peu à soi aussi. On ne peut pas faire abstraction de ce que l'on est, mais il faut penser à l'autre dans un ensemble. Moi, je le vois comme ça; je me trompe peut-être...

Denise Durand : Moi, je suis libre dans ma tête mais je ne peux pas faire ce que je veux car je ne peux pas marcher.

Joséphine Garcia : C'est vrai que parfois on peut vouloir être libre mais les circonstances font qu'on ne l'est pas vraiment. La santé

par exemple ou, même si cela va paraître un peu terre à terre, l'argent, peuvent être un frein à notre liberté.

Marie-Jeanne Trémoulet : Ah oui c'est vrai que l'argent ne fait pas le bonheur mais sans argent on n'est pas libre de faire grand-chose. Il faut bien payer les factures et la nourriture...et encore, nous on n'a pas trop à se plaindre mais quand on voit tous ces pays où les gens sont privés de liberté, quand on voit tous ces réfugiés qui arrivent parce qu'ils sont persécutés et en danger.

Thérèse Arnaud : Il y a des pays qui connaissent la dictature.

Jacqueline Guillot : En France, hélas, on a vu ce que pouvait faire un dictateur comme Hitler.

Isabelle Lautier : En Espagne, il y a eu Franco.

Marie-Jeanne Trémoulet : En Yougoslavie Tito et en Roumanie Ceausescu.

René Albert : En Russie, il y a eu Staline.

Joséphine Garcia : Et en Italie Mussolini. Heureusement qu'en France on peut encore parler librement de ceci ou de cela sans que le soir on nous jette en prison.

Marie-Jeanne Trémoulet : C'est la liberté d'expression. Chez les journalistes par exemple c'est très important.

Joséphine Garcia : Oh! Mais peut-être que parfois, ils ne peuvent pas tout dire. Vous savez dans certains pays on ne peut pas vraiment dire ce qu'on pense.

Marie-Jeanne Trémoulet : Mais nulle part on ne peut nous enlever notre liberté de penser. Cela s'appelle la liberté d'opinion même si après on n'a pas le droit d'en parler. On a aussi la liberté de choisir sa religion, c'est la liberté du culte.

Jean-Pierre Aymés : Maintenant qu'il n'y a plus de frontières, tout le monde peut aller et venir comme il veut en France, c'est la liberté de circulation. Chez nous, plus besoin de passeport ou de carte d'identité.

Francine Caverivière : La liberté c'est choisir ce qui est bon pour tout le monde. Si chacun fait dans son coin ce qu'il veut faire mais que c'est au détriment des autres cela provoque la guerre. On ne peut pas être d'accord avec tout le monde mais la liberté cela se respecte.

Vous avez parlé de tous ces dictateurs mais en France nous avons eu des rois qui ne respectaient pas la liberté. Il fallait obéir au roi sous peine d'être jeté en prison. Mais lorsque le peuple s'est révolté cela a amené la Révolution.

Thérèse Arnaud : L'esclavage est aussi un bel exemple de la privation de liberté et de la soumission d'un individu par un autre.

Joséphine Garcia : Mais vous savez il n'y a pas si longtemps que ça les femmes n'étaient pas libres, elles ne pouvaient pas voter. Elles ne travaillaient pas donc elles étaient soumises au mari.

Marie-Jeanne Trémoulet : Et celles qui travaillaient, même si elles avaient le même poste qu'un homme, elles gagnaient beaucoup moins.

Francine Caverivière : Jusqu'à ce que des femmes disent non, nous aussi on peut faire. Pendant la guerre les femmes ont remplacé les hommes, elles faisaient tourner les usines ou faisaient les travaux des champs. Elles ont prouvé qu'elles pouvaient faire, peut-être pas mieux mais au moins aussi bien. Ce qui a changé les mentalités.

Joséphine Garcia : Moi je ne suis quand même pas féministe, parce qu'il faut quand même reconnaître que nous ne pouvons pas tout faire à la place des hommes.

Francine Caverivière : Moi je crois qu'on a tous une liberté personnelle qui ne peut pas nous être enlevée. En tous les cas il faut savoir rester libre au moins dans sa tête.

**EHPAD Saint-Joseph
à Mazamet**

LIBERTÉ

Essayons d'abord d'en donner quelques définitions.

La liberté, c'est la possibilité de choisir. C'est faire ce qui nous passe par la tête sans contrainte et sans interdiction, sans gêner les autres.



C'est pouvoir dire ce qu'on pense et faire ce qu'on pense au moment utile.

Liberté, si chère à acquérir et difficile à conserver.

N'oublions pas que la liberté a des contraintes.

Pendant la dernière guerre mondiale, Radio Londres était interdite ; on pouvait la capter par des radios clandestines avec des postes plus récents. Le pays était gouverné par des étrangers et ceux qui écoutaient Radio Londres avaient l'espoir de ne pas se faire prendre.

N'oublions pas ceux qui ont donné leur vie pour reconquérir la liberté.

Ce qui importe à nos yeux, c'est :

- la liberté de parole, de pensée
- la liberté d'agir
- la liberté d'accepter les autres
- la liberté d'expression

Que la liberté de parole soit utilisée de façon critique, logique et appropriée.

Avec Internet, la liberté est mise à mal ; ce que vous écrivez demeurera et peut être lu par tous.

Les lois, les règles

Ne pas user de fantaisie.

Avec le code de la route, les sens interdits sont indispensables, la peur du gendarme nécessaire sauf si on respecte les règles !

Dans les débats, il y a beaucoup de parole de part et d'autre mais aussi des fautes de français !

La liberté dans la société actuelle est difficile, le mensonge étant courant.

Il ne faut pas oublier l'importance des médias pour :

- informer en toute liberté
- renseigner
- analyser
- être neutre
- ne pas se pencher du côté de l'opposant



Dans les autres pays, c'est différent :

Pour certains c'est une liberté forcée, il faut se plier aux règles du pays, pas de possibilités ou peur de s'exprimer vraiment.

Dans certains pays, on trouve une absence de liberté pour les femmes.

La liberté de religion n'existe pas partout ; en France il n'y a pas de liberté de religion car la religion est un phénomène social.





Pour finir, un résident nous rappelle cette phrase célèbre :
«O liberté que de crimes sont commis en ton nom !»

Madame Roland aurait crié ces mots sur l'échafaud en se tournant vers la statue de la liberté qui ornait la place de la Révolution (rebaptisée place de la Concorde en 1795).

**Messieurs Séménou,
Palazi, Delpont et M^{mes}
de Mazenod, Fourquet,
de Saint Vincent, Noak,
Milhavet et Alquier
Maison de retraite
les Arcades à Dourgne**

LIBERTÉ

(d'après le poème de Paul Eluard)

*Sur le sourire d'un enfant
Sur les ailes du cerf-volant
Sur la porte du pré fleuri
Sur les murs gris*

J'écris ton nom

*Sur l'oiseau qui s'envole
Sur une joyeuse parole
Sur le corps endormi de Franco
Sur une flaque d'eau*

J'écris ton nom

*Sur la grille de la cour
Sur le banc de l'amour
Sur mon cœur sincère
Sur le ciel et la terre*

J'écris ton nom

*Sur les monts tout puissants
Sur le jeu des enfants
Sur les chemins de l'école
Sur l'étole toute folle*

J'écris ton nom

*Sur le bonheur des filles
Sur la robe jolie
Sur la montagne pleine de neige
Sur les tours de manège*

J'écris ton nom

*Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer*

Liberté

**Les résidents
du Pré Fleuri à Serviès.**

ETRE OU NE PAS ÊTRE LIBRE, TELLE EST LA QUESTION...

M^{me} Simone P. : La liberté de pensée, libre de faire ce que l'on veut mais quand on vit en groupe on ne peut pas être libre de ce que l'on veut.

M^{me} Jeanine K. : Etre libre de voyager d'un pays à l'autre. Pendant 22 ans je n'ai pas pu revenir en France. Je ne suis pas libre car je ne peux pas aller voir mes petits-enfants en Russie quand je veux, il faut les autorisations.



M^{me} Odette R. : La liberté des religions. Moi, maintenant je suis totalement libre, avant je m'occupais de tout, je dirigeais ma maison et là je ne fais plus rien, ma nièce s'occupe de tout. Je n'ai plus de souci.

M^{me} Jeanne S. : Vivre sans règlement. La liberté de mouvements, je la regrette car en fauteuil roulant on la perd. Si je pouvais marcher je serais libre, mais par la force des choses je ne le suis pas.

M^{me} Odile M. : Suivant ses moyens, ses capacités, faire ce que l'on peut et ce que l'on veut. Je me sens libre de faire ce que je veux mais on décide pour moi aussi, je ne peux pas faire toute seule. J'ai perdu une partie de ma liberté.

M^{me} Nicole L. : La liberté d'expression.

M^{me} Odette G. : La liberté de pouvoir choisir son métier, ses amis. Moralement je suis libre de ma retraite, de mes biens,

ma famille ne m'a rien imposé, mais le fauteuil roulant m'empêche d'avoir ma totale liberté.

M^{me} Gisèle C. : la liberté c'est faire ce que l'on veut. Je ne me sens pas libre car quand je veux faire quelque chose, il faut que je demande à quelqu'un.

M^{me} Aline G. : En maison de retraite, on se soumet, on n'est pas libre. On suit le règlement de la maison de retraite, on a des contraintes : heures de se lever ; pour faire sa toilette ; pour manger ; pour sortir, il faut toujours avertir au bureau. La liberté c'est important. Je ne me sens pas libre, j'ai toujours besoin de quelqu'un.

M^{me} Yvonne J. : J'ai des contraintes avec ma famille, je ne peux pas faire comme je veux.

M^{me} Reine C. et M^{me} Elise L. : Elles se sentent libre.

M^{me} Claude L. : Je suis libre mais je n'aime pas qu'on décide à ma place.

M. Alain A. : Je ne me sens pas libre, dans le fauteuil roulant. Je voudrais faire beaucoup de choses comme avant, maintenant je ne peux plus les faire.

M^{me} Josefa S. : Moi, ma liberté a commencé quand Franco est mort en Espagne. Il n'y a qu'à ce moment-là où je me suis sentie libre.

**Les résidents de la maison
de retraite du Pré Fleuri.
à Serviès**

LA LIBERTÉ

Une citation

« Le premier des droits de l'homme c'est la **liberté** individuelle, la **liberté** de la propriété, la **liberté** de la pensée, la **liberté** du travail. »

Jean Jaurès - 1859-1914



En France, nous jouissons d'une grande liberté : liberté de dire ce que l'on pense sans craindre de répréhensions, liberté de choisir son travail, ses loisirs,

ses amis, son conjoint, sa religion ... en bref faire ce qui nous plaît.

Mais la liberté a tout de même des limites auxquelles l'homme doit se soumettre : respecter son prochain, ne pas commettre des actes répréhensibles, respecter des horaires, présenter une apparence convenable...

L'homme est plus ou moins amené à vivre en communauté soit par le travail, la vie familiale, la vie quotidienne et dans tous ces petits moments partagés avec d'autres personnes, eh bien il y a des contraintes qui limitent la liberté.

La liberté peut aussi passer par des obligations auxquelles il faut se soumettre sous peine de commettre des actes répréhensibles : non respect du code de la route, obligation d'aller à l'école pour les enfants, au travail pour les adultes, payer ses impôts ou ses factures en temps voulu.

Trop de liberté n'est pas sain pour l'être humain car il arrive un moment où il n'a plus de repères et cela peut dégénérer dans l'extravagance et perdre ainsi le contrôle de soi.

Les politiciens sont en permanence en train de créer de nouvelles lois afin de protéger les personnes vulnérables qui peuvent être

abusées et privées de leur liberté, mais arriveront-ils à trouver les bonnes formules pour que tout aille bien ? Il ne faut pas oublier aussi que la liberté de notre pays a coûté beaucoup de vies humaines lors des deux guerres mondiales, rien n'a été acquis sans sacrifices.

Dès la naissance, l'enfant possède une certaine liberté qui progressivement évoluera mais il rencontrera aussi des contraintes d'éducation qui vont équilibrer ces deux critères « **Liberté et Interdiction** » dans la balance de la vie.

La liberté, c'est faire une activité qui plaît, de la manière qui nous convient à condition que cela soit en harmonie avec les personnes que l'on côtoie sans faire obstacle à leur propre liberté.

En établissement, la dépendance physique ou psychologique limite notre liberté car même si l'on veille à nos besoins, nous sommes tributaires des soignants pour certains actes de la vie quotidienne, nous devons nous adapter au règlement intérieur de l'établissement et vivre avec des personnes qui ne nous sont pas familières ou que nous n'avons pas choisies.

En définition, la liberté correspond à la situation d'une personne ou d'une population qui n'est pas contrainte, soumise, esclave par une personne dominatrice ou un pouvoir tyrannique comme l'on

voit encore dans certains pays. C'est aussi l'état d'une personne qui n'est ni prisonnière ni sous la dépendance de quelqu'un.



**Les résidents de l'EHPAD
Saint Vincent de Paul à Blan**

*Article réalisé au cours d'un groupe
de paroles par les résidents*

LA LIBERTE



Lorsque l'on cherche le mot liberté dans le dictionnaire «Larousse» disponible sur internet, la première définition qui nous est donnée est la suivante : «état de quelqu'un qui n'est pas soumis à un maître.»

La liberté, c'est la possibilité de disposer sans contrainte de son temps, de ses biens, de sa faculté de pensée, de ses capacités d'expression, de ses possibilités d'actions... au sein d'une organisation sociale où «le peuple se gouverne en pleine souveraineté» (Larousse).

Dès nos premiers échanges, deux positions contradictoires se sont affrontées dans notre groupe de rédaction.

Pour certains, la liberté est une illusion : même si l'on a l'impression de faire ce que l'on veut, nous nous trouvons en permanence soumis à des contraintes que l'on ne maîtrise pas (par exemple : la volonté de ceux qui nous dirigent, les fluctuations de notre état de santé, les conditions matérielles dans lesquelles on vit).

Mais pour d'autres personnes de notre équipe de rédaction, la liberté existe : nous l'avons acquise au prix d'un long combat.

Et elle peut être remise en question à tout moment.

Les femmes, par exemple, se sentent plus libres qu'autrefois : les machines les ont délivrées d'une partie des tâches domestiques. Lors des terribles guerres qui ont frappé le XX^e siècle, elles ont dû

remplacer les hommes partis au combat. Elles ont ensuite réussi à conserver la possibilité de travailler et elles ont devenues indépendantes financièrement. Aujourd'hui, elles portent des pantalons, elles conduisent leur voiture personnelle, elles votent (depuis 1948 seulement), elles sont libres d'avoir ou non des enfants grâce à la contraception.

La liberté d'expression s'est aussi grandement améliorée : nous avons le souvenir qu'autrefois, les gens préféraient garder leurs opinions pour eux. Le dialogue est aussi plus grand dans le monde professionnel et les conditions de travail se sont améliorées dans l'ensemble.

La liberté se retrouve dans la manière de se vêtir. Nous nous souvenons qu'autrefois, le port du chapeau était quasiment obligatoire. A l'église, nous devions porter des manches longues.

Mais nous nous demandons si, dans certains domaines, nous ne vivons pas dans une époque où il y a trop de liberté.



Prenons la question de l'éducation : autrefois, nous recevions obligatoirement une instruction religieuse, nous ne devions pas nous mêler de la conversation des adultes, nous portions un uniforme à l'école... Les règles de la vie sociale devaient être respectées sans discussion. Nous apprenions le vivre ensemble, l'obéissance.



Les garçons faisaient tous leur service militaire. Nous savions que notre liberté s'arrêtait là où commençait celle des autres.

Qu'en est-il aujourd'hui ? On dirait que « trop de liberté tue la liberté » ...

En mai 68, un grand vent de liberté a soufflé en France et a bouleversé notre société. C'était aussi l'époque des blousons noirs, des concerts de rock and roll où les spectateurs surexcités cassaient tout dans la salle. Les excès de cette période sont loin aujourd'hui et il se pourrait bien que certains acquis, en droit du travail notamment, soient remis en question dans les années à venir.

Les « combattants pour la liberté »

Jean-Jaurès : Originaire de Carmaux. Il a défendu les mineurs de la mine de Carmaux quand ils se sont mis en grève. Amélioration des conditions de travail.

Victor Hugo : s'est battu contre la misère à travers son roman « les misérables ».

Charles de Gaulle : avait été condamné à mort par Pétain. A donné le droit de vote aux femmes en 1944. A organisé la résistance contre les Allemands, a refusé le joug Américain de la libération.

Les révolutionnaires de 1789 : Marat, Diderot, Robespierre.

**Les Résidents
de la Maison d'Accueil
St-Vincent Sainte-Croix
à SOREZE**

LA LIBERTÉ C'EST QUOI ?

La liberté c'est quoi ?

« Pouvoir faire ce que l'on a envie »
(Gisèle Mas)

« La liberté d'aller où l'on veut »
(Claudine Barthes)

« Revenir à la maison »
(Yvette Rivals)

« Respirer le plein air »
(Léon Lau)

« La liberté de s'exprimer, de voter »
(Jacques Barthes)

« La république nous a amené la liberté »
(Jacques Orriosl)

« La liberté c'est quand on n'est pas en prison »
(Jean Gazel)

« La liberté c'est de manger une bécasse quand on en a envie »
(Jean Gazel)

« L'Homme aspire à la liberté »
(Jean Gazel)

Chanson :

« La liberté de penser » Florent Pagny
(Jacques Barthes)

L'opposé à la liberté ?

Esclave / Soumission / Emprisonné /
Séquestration / Oppression

**EHPAD Résidence du Parc
à Saint-Amans-Soult**

THEME : LA LIBERTE

Que pensez-vous de la liberté d'éducation que vous avez reçue ? Que vous avez donnée en tant que parents ? Et que vous avez donnée en tant que grands-parents ?

Pendant votre enfance :

«Je vivais à la campagne, on n'était pas toujours surveillé, on allait à l'école régulièrement, mais on ne surveillait pas mes devoirs».

«Après l'école, j'allais jouer au jardin public avec mes copines; c'était en face de chez moi.»

«Moi, après les devoirs, je jouais avec mes voisins, je gardais mon petit frère quelquefois; le soir à 6 h 30 on devait être à la maison. On restait dans le village, car on n'avait aucun moyen de locomotion.».

«Moi, à la campagne, en rentrant de l'école je ne faisais pas les devoirs car je devais m'occuper des animaux, j'étais l'aîné de 8 enfants donc on devait traire les vaches, s'occuper des poules et à 12 ans j'ai quitté l'école. Mes parents n'étaient pas tellement sévères, le dimanche matin j'allais à la messe et on se donnait rendez-vous avec les copines pour l'après-midi.»

«Mon père était très sévère, j'aidais au ménage, je préparais le repas, je m'amusais avec une voisine.»

«Je vivais à la campagne, j'ai été à l'école dès l'âge de 4 ans à l'école du village; au retour des classes, je gardais les cochons, j'aidais à la lessive, j'avais beaucoup d'affinités avec mon petit frère.»

«Même à l'école on faisait du ménage à tour de rôle. On préparait le bois pour l'hiver pour remplir le poêle.»

«Moi je m'amusais avec ma cousine qui, elle, avait des jouets.»

«Nous, nous étions 7 frères et sœurs, on faisait souvent l'école buissonnière, car lorsque l'on était punis à l'école, l'institu-

teur nous enfermait dans la cave à charbon toute noire. Nos parents étaient cool, ils ne nous grondaient pas. On faisait des travaux comme la lessive, le repas (plat unique : soupe ou lard et patates).»

«Moi, étant aveugle, je m'ennuyais beaucoup, car mes parents ne voulaient rien me faire faire; ils avaient peur; peu de monde venait à la maison; ensuite j'ai été en pension : donc pas trop de liberté.»

«Papa m'a élevé, car j'ai perdu Maman à l'âge de 7 ans, il a été très gentil, je ne faisais pas de travail à la maison, je jouais beaucoup avec mes copines.»

En tant que parents quelle liberté avez-vous donnée à vos enfants ?

«Je n'étais pas sévère, je surveillais ses devoirs, mais je ne lui demandais pas d'aider à la maison.»

«Ma fille faisait seule ses devoirs, elle aidait d'elle-même pour les tâches ménagères.»

«Ma fille aimait beaucoup l'école, je ne surveillais pas ses devoirs, par contre mon fils n'aimait pas du tout l'école, il faisait faire ses devoirs par sa sœur en échange de son argent de poche. Seule obligation pour eux : aider au jardin pour ramasser les légumes.»

«Moi j'ai eu 4 enfants et je n'étais pas sévère, je les aidais un peu pour les devoirs, mais ils ne faisaient pas de tâches ménagères; par contre ils aimaient beaucoup aider à faire les gâteaux.»

«Chez moi, ils ne participaient aux tâches ménagères que le Jeudi, jour où ils n'avaient pas classe.»

«A la maison, l'éducation était normale, on justifiait auprès de nos deux enfants les décisions prises, le dialogue comptait beaucoup, et la chose essentielle était de savoir où chacun était lorsqu'ils partaient mais nous, parents, les mettions au courant également de nos absences.»



« Mon fils avait une nounou car je travaillais ; il devait uniquement ranger sa chambre ; d'ailleurs une fois je lui ai jeté les chaussures non rangées par la fenêtre, c'est arrivé une seule fois ! »

Avec vos petits-enfants, quelle liberté leur donnez-vous ?

« Dans l'ensemble, on leur laisse passer beaucoup plus de choses ; c'est à leurs parents de les éduquer. On les garde souvent pendant les congés ; on prend davantage de temps pour aller en promenade, préparer les goûters. Ils ont quand même des règles à suivre : la politesse, le savoir-vivre, s'il faut les gronder on le fait. »



« Aujourd'hui, ils ont davantage de possibilités du fait du progrès ; ils ont davantage de jouets, de distractions ; avant on jouait souvent seuls et on vivait à la campagne. »

« Mes petits-enfants habitent loin, ils viennent pendant les vacances, mais ils ne m'oublient pas. »

« Moi j'allais les garder sur Paris, ensuite plus grandes elles venaient par avion, je suis plutôt une mamie-gâteaux. »

« Maintenant il y a trop de liberté, trop de progrès trop vite, des cadeaux à profusion pour un oui ou un non, car il y a plus de moyens financiers ; le téléphone portable leur prend tout leur temps de libre. »

**Groupe de paroles des résidents
de l'Oustal d'en thibaud
à Labruguière**

LIBERTÉ

Liberté, Liberté chérie

Que beaucoup pour l'avoir

Ont payé de leur vie.

Pouvoir dire ce que l'on pense

Pouvoir l'écrire aussi.

Et pourquoi pas le chanter ?

Cette soif de liberté qui est en nous

*Nous donne envie de crier
sur tous les toits*

Tout ce qui ne va pas

En avons-nous vraiment le droit ?

*Mais dans la vie
il y a un temps pour tout*

*Qui nous fait oublier
tout ce qui est douleur.*

Un temps pour rire.

Un temps pour chanter.

Un temps pour rêver...

Et un temps pour aimer.

*Et cela on ne pourra jamais
nous en priver.*

**M^{me} Madeleine L.
Une résidente
de la maison de retraite
Le Pré Fleuri à Serviès.**

NOTRE LIBERTE

Pour vous, qu'est-ce que la liberté ?



M. MERAULT : La liberté c'est beaucoup de choses, c'est d'abord pouvoir faire ce que l'on veut de sa vie. Il ne faut pas oublier les limites, notre liberté ne doit pas empiéter sur celle des autres, notre éducation et notre mode de vie freinent certaines de nos envies de liberté. La liberté on l'a gagnée au fil des siècles. Avant l'homme était plus libre que la femme. Je me rappelle le temps où l'homme donnait son avis systématiquement sur ce que devait faire la femme, qui n'avait par exemple pas le droit d'avoir une carte de paiement. Heureusement tout ça a disparu et évolué maintenant. C'est parfois le contraire ; c'est la femme qui gère les finances du ménage. Au cours de ma carrière je voyais dans certains métiers qu'il n'y avait que des hommes (facteurs...), maintenant les femmes ont la liberté de choisir leur métier.

M^{me} MALATERRE : La liberté, c'est quelque chose ! C'est important. C'est pouvoir partir quand on veut, il y a tellement de choses à dire sur la liberté ; il y a des choses qui font que l'on ne peut pas être libres, des devoirs qui nous empêchent d'exercer la liberté, si on a des enfants malades par exemple. Le respect envers les autres favorise la liberté. La liberté c'est la vie. Il y a des choses qui nous retiennent et d'autres qui nous libèrent.

M. COLLET : Je pense que la liberté c'est le choix de faire ce que l'on veut. En France comme dans nombreux endroits on manque

de liberté car on veut nous commander. J'ai participé avec ma femme aux premières manifestations pour la liberté des femmes dans les années 60, il n'y avait presque pas d'hommes. La clé du bonheur et de la liberté est de se respecter, de ne pas se disputer en s'écouter et en ne ressasant pas les problèmes.

M^{me} BRIANE : Avoir la santé, se déplacer comme on veut, se promener, faire des activités, aller dans des clubs, faire les boutiques avec ses amis, rencontrer de nouvelles personnes, ne pas avoir de contraintes, c'est ça la liberté ! La liberté c'est aussi pouvoir recevoir, faire des sorties, des promenades dans le village voisin, faire le marché. Il y a tellement de choses à faire, des petites choses qui font passer une journée agréable, sinon ces journées seraient si longues...



M^{me} RICARD : La liberté c'est avoir sa propre chambre, de pouvoir dire ce que l'on pense, de s'exprimer. On est libre quand on peut aller là où on veut quand on veut, ne pas être ni se sentir emprisonné fait partie intégrante de la liberté. L'isolement empêche la liberté et empêche de s'exprimer comme on veut.

M^{me} CALVET : Je pense que la liberté c'est faire ce que l'on a envie, mais raisonnablement et d'une manière juste et pure, c'est quelque chose qui tient debout et qui a un sens ! Autrefois, du temps des seigneurs ce n'était pas pareil, regardez les reines : petite on les admirait, elles nous ➤

LIBERTÉ

faisaient rêver mais avec le temps on s'est rendu compte qu'en fait elles n'avaient pas de grande liberté.

M. HAITAYAN : Quel vague sujet qu'est la liberté, pour moi c'est pouvoir faire tout ce que l'on désire dans la mesure du possible. Faire ce qui nous plaît, regarder ce qui nous plaît. L'argent peut nous permettre plus de libertés si on en a et peut nous priver de beaucoup d'entre elles si l'on en manque. Et comme dit le proverbe : « Notre liberté s'arrête là où commence celle des autres ».

M^{me} SOULET : Au fond, selon sa personnalité, son idéal, sa spécialité, son caractère, la liberté est propre à chacun. La liberté c'est aussi se respecter soi-même et respecter les autres. Je me sens bien dans un lieu où je peux exprimer ma liberté. Le milieu de vie est essentiel, si l'on nous empêche de s'exprimer on se sent privé de liberté. Ce qui compte c'est comment on a cultivé sa liberté. Ceci est déterminant pour la suite !

Les résidents de l'EHPAD la Renaudié à Albi



*Nous sommes toujours libres,
oui, libres de penser,
D'écrire, de lire, de voir, de rire,
de s'amuser.*

*Jolie la liberté, chacun doit le savoir,
Pourtant un groupe de gens,
fanatiques du devoir
Entrent dans la danse, tirent,
tuent jusqu'au dernier
Croyez-vous que c'est ça !
Les fusils, les sorciers !*

*Les soldats s'en servaient autrefois
dans les plaines,
En décimant les êtres,
pour assouvir leur haine.*

*Ou bien par jalousie
pour battre l'ennemi
Qui déferle toujours
dans un silence inouï.*

*Non, nous ne voulons pas
défigurer la France
En laissant ces barbares jouer
avec leurs lances !*

*Des agents responsables,
du Pays et des Gens,
Qui font bien leur métier
dans un milieu troublant.*

*Liberté tu es belle, un cri de liberté
Jaillit de votre cœur en chantant :
« Vive la Liberté Universelle ! »*

**Paulette NOUVEL
Saint Vincent Sainte Croix
à Sorèze**

« EN OCCITAN, LIBERTÉ = LIBERTAT »

Que pourriez-vous dire sur la liberté ?

M^{me} B. : « Faire ce qu'on veut »

M. H. : « La liberté d'expression : Avoir la possibilité de dire ce qu'on veut et d'accepter la contradiction. La liberté d'expression, ça empêche les bagarres, la zizanie. »



M^{me} B. : « On va où on veut : à la mer, à la montagne, en voyage. »

La liberté, pour vous, qu'est-ce que c'est ?

M^{me} A. : « Etre libre, faire ce qui nous plaît. »

M^{me} S. : « La liberté en société n'existe pas. La liberté s'arrête quand elle se heurte à celle des autres. Sinon, on ne pourrait pas vivre en société, si on faisait n'importe quoi, sans penser aux voisins, aux gens d'à côté. Ça serait une belle pagaille. On est obligé de tenir compte les uns des autres. C'est un équilibre. »

M^{me} M. : « On fait ce qu'on veut. »

M^{me} E. : « On n'a pas de comptes à rendre. »

M^{me} B. : « C'est de dormir quand on a sommeil. »

M^{me} G. : « On pourrait faire tout ce qu'on veut. »

M. H. : « La liberté comme base de la vie en société parce que faire ce qu'on veut, c'est assez réducteur. »

Un exemple de liberté

M^{me} S. : « La liberté de penser, on ne peut pas y toucher. Personne n'y peut rien. »

M^{me} B. : « Aller au lit quand on veut le soir et se lever le matin quand on veut, c'est déjà une liberté. »

M. H. : « Il y a liberté de culte, la liberté d'une forme d'enseignement. »

M^{me} B. : « La liberté de croire, croire en Dieu. »

M. H. : « C'est une conquête de toute l'histoire de l'humanité. C'est une question de principes. On n'en a pas fini avec ça. Il n'y a qu'à voir au Moyen-Orient. On essaie de faire taire les autres à coups de bombes. »

M^{me} B. : « Est-ce qu'en République on est plus libre que quand on avait un Roi ? A l'époque des Rois, de Louis XVI, Louis XIV, on était aussi libre que maintenant ? Je ne sais pas comment on vivait. »

M. H. : « Est-ce que la Monarchie favorisait l'expression de la liberté plus que la République de maintenant ? »

M^{me} S. : « Ça dépend de quel côté de la société on se trouvait, on naissait. Si vous étiez du côté de la caste dominante, le Roi et sa cour, vous aviez tout ce que vous vouliez mais si vous vous trouviez à notre place à nous, c'était différent. »

M. H. : « C'était la liberté que procurait l'argent. »

M^{me} S. : « Remarquez, ça existe toujours un peu. En République, on a le droit de changer, il y a des élections. En monarchie, il y avait le Roi, le fils du Roi, le petit-fils du Roi... »

M^{me} B. : « Ils avaient tous les droits, et les autres n'avaient qu'à la boucler. Ça

de dure encore aujourd'hui. Si vous avez des connaissances, vous avez tous les droits, si vous ne connaissez personne, vous pouvez toujours courir. Si vous connaissez quelqu'un de haut placé, vous arrivez à vos fins.»

M. H. : «Le code du travail n'existait pas.»

M^{me} B. : «Le piston ne peut pas marcher de toutes les façons. Il faut un bagage. Si vous voulez faire instituteur, c'est pas le piston qui peut tout faire. Il faut avoir des bagages en rapport de la situation que vous envisagez. Si vous voulez faire Docteur, il faut les bagages conséquents. Ça dure plusieurs années. Vous pouvez être pistonné pour aller à un endroit ou à un autre. Il faut avoir le niveau. Après, vous pouvez avoir un coup de main.»

La liberté de la presse, la liberté politique

M. H. : «La liberté de la presse qu'il faudra revoir : au niveau des journaux, de la radio, de la télévision.»

M^{me} S. : «Le vote.»

M. H. : «On a fait un catalogue des formes de liberté. La liberté, ça dépend du gouvernement. Ça vient toujours de là. C'est signe de bonne santé la multitude de candidats.»

M^{me} B. : «Tout le monde n'a pas la même liberté.»

M^{me} B. : «Je ne sais pas si un gouvernement donne plus de liberté qu'un autre.»

M. P. : «Ils font ce qu'ils peuvent.»

M^{me} H. : «L'exercice de la liberté suppose qu'on a un choix, et dans tous les domaines : liberté religieuse, liberté politique.»

M^{me} B. : «Où il y a de la gêne, il n'y a pas de liberté.»

M. H. : «Pas de plaisir.»

M^{me} S. : «On est obligé de se gêner soi-même pour respecter les autres quand on vit en société. Sinon, il faut aller vivre sur

une île déserte... et encore, on ne ferait pas ce qu'on veut. Il y a la pluie, il y a le tonnerre, il y a le vent.»

M^{me} B. : «Trop de liberté, il faut quand même une certaine limite.»

M. H. : «Trop de liberté peut conduire à l'anarchie. L'anarchie est une forme d'esclavage qui se retourne contre l'homme.»

M^{me} B. : «On ne peut pas exagérer dans notre liberté.»

M^{me} S. : «Si je me mets à tout casser parce que j'en ai envie, je ne sais pas si vous me laisserez faire...»

Qu'est-ce qui peut empêcher la liberté ?



M. A. : «La liberté, quand on est en prison, c'est pas intéressant.»

M. H. : «La prison, c'est une privation de liberté.»

M^{me} B. : «C'est une punition.»

M. H. : «Ce qui prouve que la liberté est un bien précieux, c'est que pour punir, on prive de liberté, et pour rééduquer les gens, les délinquants, on utilise des moyens coercitifs. La loyauté est le respect de >

l'opinion des autres : faire en sorte que les autres aient leur part de liberté d'opinion sur tous les sujets qu'on peut aborder. »

M. H. : « La contrainte, obliger quelqu'un à avoir les mêmes opinions que soi. Exemple : Les poseurs de bombes, c'est ce qu'ils cherchent. Ils veulent qu'on ait la même opinion qu'eux. Surtout, ils veulent que leurs propres idées soient répandues au détriment des nôtres. »

M^{me} B. : « La peur. »

M^{me} B. : « La loi. »

M^{me} B. : « Heureusement qu'il y a la loi qui favorise l'expression de la liberté. »

M^{me} B. : « L'argent. »

M. H. : « La maladie. »

M^{me} E. : « Le travail. »

M. H. : « L'indépendance n'est jamais totale mais fait partie de la liberté. »

M^{me} B. : « Etre libre peut vouloir dire être célibataire. »

M. H. : « En entrant dans la religion, décider un jour de vivre le célibat toute sa vie sous la forme de vie religieuse. »

M^{me} B. : « Moi, j'ai une tante qui s'est faite religieuse quand son mari est mort. »



M^{me} B. : « On parle pas de divorce. »

M. H. : « Dans les pays où les femmes ne sont pas libres, ce ne sont pas les femmes qui gouvernent. Elles sont soumises, doivent porter le voile. La liberté de croyance, la liberté de culte... »

L'école libre, les changements, les évolutions

M^{me} B. : « Avant, il y avait l'école des garçons et l'école des filles. A certains endroits, et avant, à l'église, les hommes d'un côté, les femmes de l'autre. »

M^{me} B. : « On peut appeler ses enfants comme on veut. Avant, on ne pouvait pas baptiser sur n'importe quel nom. Il fallait que ce soit un saint. »

M. H. : « Autrefois, lorsqu'on n'avait pas de chapeau sur la tête, de mantille, on n'allait pas communier. »

M^{me} P. : « Maintenant, il y a de l'abus, un peu, quelques fois en été. »

M. H. : On a fini par imposer une autre forme de tenue. »

Privations de liberté pendant la guerre

M^{me} S. : « La liberté, on a été content de la retrouver en 44. Moi, j'habitais en zone occupée. De la liberté, nous en avons manqué. Nous les gosses, on sortait dehors. Quand on entendait les bottes, vite, on rentrait les enfants. »

M^{me} B. : « A partir de telle heure, il fallait éteindre la lumière. »

M^{me} P. : « L'extinction des feux. »

Proverbes, chansons, Monuments sur le thème de la Liberté

• La devise : LIBERTE, EGALITE FRATERNITE = *Libertat, Egalitat, Fraternitat* »

• Extrait de la Marseillaise : « Liberté, liberté chérie, combats avec tes défenseurs »

M^{me} B. : « Elle se chante lors du défilé du 14 juillet, des Fêtes Nationales. »

M^{me} S. : « Deux libertés valent mieux qu'une ». Cela signifie qu'il n'y a jamais assez de liberté.

M^{me} B. : « La liberté des uns s'arrête où commence celle des autres = *La libertat s'arresto la ou coumenço cellé des autrés* »

M. P. : « J'ai peut-être parlé de la statue de la Liberté. Elle domine l'entrée du port en Amérique. Elle est à New York avec le bras levé. »

M^{me} S. : « Le flambeau qui éclaire le monde parce que la liberté éclaire le monde. Elle regarde la mer. »

M^{me} S. : « Il y a une réplique de la statue de la liberté à Paris. »



Quand j'étais jeune fille, et que je demandais à mon père la permission d'aller danser chez des amis qui m'invitaient à une surprise partie, il me disait « Vive la liberté ! » aussi il faut dire qu'à la guerre de 14 il a donné un bras pour défendre cette fameuse liberté ! et maintenant, devenue âgée c'est de mon libre-arbitre que j'ai demandé à mes enfants de me faire entrer dans la résidence des grands chênes !

Jacqueline Lafage

LIBERTÉ ? QUELLE ILLUSION

Un petit vieux des Grands Chênes, s'est confié à moi, un jour :

« Toute ma vie j'ai marché, toute ma vie j'ai obéi. Vous me direz certainement :

« Mais vous aviez la liberté d'obéir ou de désobéir. »

Et vous auriez certainement raison.

« Quand j'étais petit, ma mère m'a encouragé : « Marche petit, marche ! » et j'ai marché.... Petit à petit.

A l'école, le maître nous a dit : « En rangs, marchez en silence ! » Et j'ai marché En silence.

A la caserne, un adjudant a hurlé : « En avant, marche ! »

Et j'ai marché en avant.

A l'usine, un contremaître m'a ordonné : « Ici, il faut que ça marche ! » Et j'ai marché Pour que ça marche.

A la maison, ma femme m'a menacé : « Si tu ne marches pas droit ! » Et j'ai marché Droit.

Aux Grands Chênes, mon médecin m'a conseillé : « Il vous faut marcher ! » Et j'ai marché puisqu'il le faut.

Mais je serai content lorsque je serai mort, car alors ce sera moi qui ferai marcher les autres, derrière moi, Au cimetière. »

Vive la liberté !

Francis Abadie
« un autre petit vieux
des Grands Chênes »

Résidence Les Grands Chênes
81710 à Saix

GÉNÉROSITÉ

*Il eut enfin sa liberté
Le pauvre et joli papillon
Qui fut, un instant, capturé
Par le filet de l'enfant blond.
Le geste en était si gracieux
Qu'on eût voulu fixer l'image
De cet enfant au regard grave,
Le laissant partir vers les cieux.
Petit que sa bonté demeure
Sur cette terre malmenée,
Où bien souvent les gens se meurent
Sans avoir su savoir aimer,
Ou en ayant pour leur malheur,
Été eux aussi, mal aimés !
Peut-être un jour, connaîtras-tu
Ce qu'est le véritable amour
Que l'on pratique comme une vertu
Et qui devra durer toujours,
Même si parfois on n'en peut plus,
Même si on en a fait le tour !
Souhaitons aussi que tes études
Ne deviennent pas une servitude
Et te laissent voir, mon petit blond
Qu'il y a encore des papillons !*

Jacqueline Lafage

LA LIBERTÉ

La liberté Oh !

Oui Liberté Liberté Chérie.....

Qui n'aspire pas à cette devise ? Tout le monde y croit et fort heureusement. Sans elle, il n'y a plus d'espoir, donc plus de vie. Ne soyons pas naïfs, ouvrons grand nos yeux, tout est relatif. Pour l'obtenir d'une manière durable il faut s'y prêter et surtout se trouver en bonne condition physique, morale et mentale.

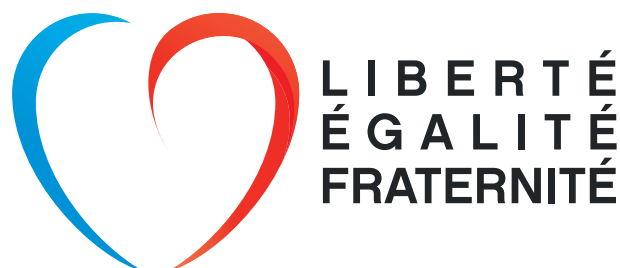
La liberté c'est la possibilité d'agir, de penser, de s'exprimer selon ses propres choix ; en somme c'est une autonomie. Faut-il parvenir à ce stade. Hélas, de nombreux facteurs limitants peuvent intervenir durablement pour rompre le cheminement de cette ascension. L'accident, la maladie, certaines contraintes peuvent interrompre le circuit de l'accession à ce souhait.

Quoi qu'il en soit ne désarmez pas, le droit à la liberté est inaliénable. Profitons de l'occasion pour rappeler ce vieux dicton : « La liberté de l'un finit où celle de l'autre commence ».

Pour terminer rappelons la devise de la France « Liberté, Egalité et Fraternité ».

**En méditant ces quelques lignes
vous penserez LIBERTÉ**

**M. Jean Robert
Maison d'Emilienne
à Cahuzac**



« LA LIBERTÉ »

Lors d'un groupe de paroles, les résidents se sont exprimés sur la Liberté :

« S'il n'y avait pas de liberté, on se battrait comme des chiffonniers ! Les gens se sont battus pour avoir la liberté, il faut respecter la liberté. »

« La liberté c'est très important, c'est la plus belle chose de la terre. Quand on est libre on peut faire ce que l'on veut alors que quand on est malade, on se sent moins libre. »

« La liberté ce serait d'être chez moi, je me sentirais plus libre. »

« La liberté c'est sortir de la maison, aller où on veut. »



« La liberté c'est d'être bien dans sa peau. »

« La liberté c'est faire ce que l'on veut, ne pas être attaché ici, parler aux autres que nous les connaissons ou pas. »

« Faire ce que l'on veut, comme on veut, être libre c'est sortir, dormir, avoir le choix. »

« La liberté, c'est s'entendre avec tout le monde, mais on est libre aussi de ne pas s'entendre avec tout le monde. »

« La liberté, c'est faire ce que j'ai envie, ce que je veux, même m'isoler c'est mon droit. »

« La liberté c'est choisir son métier, ses amours... »

« La liberté c'est pouvoir travailler comme tout le monde et normalement. »

« La liberté c'est d'être heureux en travaillant. »

« Mais on ne fait pas n'importe quoi, il y a des règles morales qui nous empêchent de faire n'importe quoi vis-à-vis des personnes qui nous entourent. »

« La liberté est limitée par la loi et des sanctions : un voleur est libre de dérober mais il y a atteinte à la liberté de l'autre personne et c'est contraire à la loi. »

« La liberté a des limites, on ne peut pas tout se permettre. On peut rire de tout mais pas avec n'importe qui. »

L ibre Limite Loi
I ndépendance
B onheur
E nsemble Envie
R espect Rire Rêve
T olérance Travail
É xpression

**Les résidents des EHPAD
du Canton de Monestiés**

QUES ACO LA LIBERTAT ? (C'est quoi la liberté ?)

Diluns avèm passat mièja ora a parlar de la libertat. Aquí ço qu'avèm dich : (lundi nous avons passé demi-heure à parler de la liberté. Voici ce que nous avons dit) :

- « *es anar ont volem.* » (C'est aller où on veut). **RP**
- « *far ço que nos agrada.* » (faire ce qu'il nous plaît). **GB**
- « *en respèctant los autres.* » (en respectant les autres). **CM**
- « *sèm lieures d'aver d'idèas mas las cal domdar.* » (nous sommes libres d'avoir des pensées mais il faut les contrôler). **CM**
- « *lo contrari de la libertat es l'esclavatge, la constrenta, la opression, èstre dominat...* ». (le contraire de la liberté c'est l'esclavage, la contrainte, l'oppression, être dominé). **LO GROP** (le groupe).
- « *la constrenta fisica empacha pas la libertat de pensar.* » (la contrainte physique n'empêche pas la liberté de penser). **CM**
- « *amb la libertat de pensar l'esperit pot rebalar.* » (avec la liberté de penser l'esprit peut vagabonder). **CM**
- « *èstre liure es resistir a l'encloscatge.* » (être libre c'est ne pas succomber au bourrage de crâne). **CM**

Aicestas frاسas nos an fach pensar a aquelas de Jean Jaurès e Saint Exupéry. (Ces phrases nous ont fait penser à celles de Jean Jaurès et Antoine de Saint Exupéry)

- « **Ce qu'il y a de plus grand dans le monde, c'est la liberté souveraine de l'esprit.** » Jean-Jaurès (*ço que i a de pus bel dins lo mond, es la libertat sobeirana del esprit.*)
- « **La liberté réglée par le devoir est le fondement de l'ordre social tout entier.** » Jean-Jaurès (*La libertat reglada pel dever es lo fondament del ordre social tot entièr.*)
- « **En même temps que se fondent les contraintes d'une voie c'est la liberté qui s'augmente.** » Saint Exupéry (*A l'encop que se fondon las constrentas d'un camin es la libertat que s'augmenta.*)

Al reveire ! Contunharem a nos bolegar las tripas del cap per reviscolar la lenga occitana. (Au revoir ! Nous continuerons à nous activer les méninges pour raviver la langue occitane.)

**Lo grop occitan novici
(Le groupe occitan novice)**

**L'hostal (La Maison)
St Vincent-Ste Croix à Sorèze**

A.J.R.T.

Association pour le Journal
des Résidents du Tarn

Site : ajrt.org

Tél : 05 63 61 02 08

Adhésions:

Individuelle: 20 €

Etablissement: 65 €

par chèque à l'ordre de AJRT
ou mandat administratif

Siège social

Villégiale Saint-Jacques
Place Carnot - 81108 Castres Cedex
05 63 71 63 02

savin.sacro@wanadoo.fr

Sur le Banc - N° 32

ISSN 1625-774X

Dépôt Légal février 2017

Directeur de la publication

et Rédacteur en chef

M. Francis CERDAN

Comité de rédaction

Animatrices :

Stéphanie ASLANIS

Martine BENEZETH

Christelle BERNADOU

Marie-Christine BOUISSET

Inès CAMPS

Dominique COLOMBEL

Elodie CZAKO

Myriam CROS

Marie-Pierre ESPITALIER

Danièle LAGOUTE

Dominique PARADIS

Christine RACINE

Catherine SEBE

Directeurs :

Pauline CREMER

Francis CERDAN

Pierre LEMETTRE

Bruno MARTEN

Brigitte MARTINEZ

Alric SOUCHON

Résidents :

Madeleine BARDOU

Claire CALVET

Ernest CANDILLE

Camille GILLOEN

René JUNQUET

Paul MONTAGNE

Christiane NIERAT

Lucette ROUANET

Lucette SALVETAT

Marcelle SANCHO

René VINANTE

Fabrication-Maquette

Photogravure-Impression

SIEP FRANCE Imprimerie :

05 63 49 26 26



PEFC 10-31-2959 / Certifié PEFC